

Solidarité et coopération internationale
Tél. +33 601 763 759
106 impasse du poivrier 30000 Nîmes — France
solidariteetcooperation@gmail.com
<https://solidariteetcooper.wixsite.com/socoop>



Du côté de Mlomp.

Passionnée par les voyages et les rencontres humaines, Chrystelle Kara a récemment franchi une nouvelle étape dans son action de solidarité internationale avec la participation à **sa toute première mission au Sénégal**. Une expérience marquante, à la fois humaine et profondément engagée, qui illustre l'ADN de la SOCOOP : agir concrètement au plus près des territoires et des populations.

Cette première mission a permis à Chrystelle de **découvrir la réalité du terrain**, d'échanger directement avec les partenaires locaux et de mieux comprendre les enjeux sociaux, économiques et environnementaux auxquels les communautés sont confrontées au quotidien. Au-delà des objectifs opérationnels, cette immersion a renforcé la conviction que les projets portés par la SOCOOP doivent être pensés **avec et pour les populations locales**, dans une logique de co-construction et de respect mutuel.

« J'ai pris part aux projections de films, à la visite des pôles santé et maternités, participé aux rencontres avec les acteurs locaux et contribué à l'évaluation des besoins prioritaires ». Malgré l'emploi du temps chargé et intense, Chrystelle a vécu des moments profondément humains lors des projections de film et même durant les heures de pause au centre Koukangoume. Ces échanges ont été riches d'enseignements et ont permis de nourrir la réflexion collective sur l'amélioration et la pérennisation des actions futures. Cette première mission représente également une étape symbolique forte : elle marque l'engagement personnel à s'impliquer directement sur le terrain et à porter les valeurs de solidarité, de coopération et de responsabilité qui fondent l'action de l'organisation.



La SOCOOP se réjouit de cette expérience réussie, qui en appelle d'autres. Elle confirme l'importance du lien humain dans les projets de développement et renforce la volonté de l'organisation de multiplier les missions de terrain, afin de consolider ses partenariats au Sénégal et de continuer à agir pour un développement durable, inclusif et solidaire.



Relier les mondes.

La culture diola, enracinée en Casamance, n'est pas si éloignée de la nôtre ni des autres traditions. Elle partage une même quête : comprendre la place de l'homme dans l'univers et maintenir l'équilibre entre visible et invisible. Ses pratiques trouvent des échos chez les Amérindiens, les Gaulois, les catholiques ou les musulmans, rappelant que les sociétés humaines se rejoignent dans leur manière de relier les mondes.

Les religions africaines affirment que la nature n'est jamais muette : chaque arbre, chaque rivière porte une force qui relie les hommes à l'invisible. Les rituels deviennent des ponts pour préserver l'équilibre. Cette vision rejoint celle des Amérindiens qui voient la Terre comme une mère vivante, des Gaulois qui trouvaient le sacré dans les forêts, et de l'islam qui lit dans la nature un signe de Dieu.

Le culte des ancêtres prolonge ce lien. Les morts demeurent présents, veillant sur leurs descendants. Les offrandes rappellent la continuité des générations. Amérindiens, Gaulois et catholiques partagent cette conviction, tandis que l'islam, sans culte des ancêtres, maintient ce fil invisible par les prières pour les morts et le respect filial.

La transmission s'appuie sur la parole, mémoire vivante qui circule de bouche en bouche : griots africains, conteurs amérindiens, druides gaulois, prédicateurs catholiques ou imams musulmans. Partout, la parole est souffle et lien, gardienne de la mémoire des peuples.

Ces religions ne sont pas seulement

polythéistes : elles reconnaissent souvent un principe suprême mais passent par des médiateurs — ancêtres, esprits, saints ou figures sacrées. L'islam affirme un monothéisme strict, le catholicisme invoque un Dieu unique mais s'appuie sur les saints, et les traditions africaines ou amérindiennes multiplient les intercesseurs.



Toutes révèlent une logique universelle : l'humain cherche à se relier au sacré et à maintenir l'harmonie entre les générations. Dans nos sociétés, cette quête invite à respecter la liberté de chacun comme une richesse, condition d'une coexistence pacifique et d'un véritable vivre-ensemble.

La route de Mlomp.

L'État a décidé de reprendre la route de Oussouye à Elinkine, de la rendre plus sûre, pour que les trajets cessent d'être une épreuve et redeviennent un passage plus simple, un passage obligé pour les habitants de la commune.

Tout cela reste suspendu au démarrage effectif des travaux, que nous espérons sans retard, et à la qualité de l'enrobé, qui devra durer plusieurs années pour répondre aux besoins de la population.

Pour les habitants, cela signifie des déplacements plus courts, des motos et des voitures qui ne s'abîment plus à chaque saison, des visites plus faciles aux proches, aux marchés, aux écoles, aux postes de santé.

Les produits de la terre circuleront sans heurts, le riz, le vin de palme, les fruits, l'artisanat trouveront plus aisément leur chemin vers Oussouye, Cap Skirring ou Ziguinchor. Les visiteurs pourront atteindre Mlomp sans hésiter, découvrir ses cases à étages, rencontrer ceux qui y vivent, et repartir en laissant derrière eux une économie un peu plus vivante.

Cette route réduira l'isolement, adoucira les distances, et permettra aux villageois de se rapprocher entre eux.

Ainsi, ces travaux annoncés ne sont pas seulement une intervention technique. Ils

modifieront la manière dont les habitants se déplacent, travaillent, se soignent, se rencontrent. Une fois réalisés, ils vont changer plus qu'on ne pense, la vie des habitants de Mlomp Kassa.



Les racines parlent encore.

Dans les clairières silencieuses de Mlomp Kassa, l'histoire ne s'écrit pas sur des pierres ou dans des livres, mais dans les murmures des feuilles et les pas mesurés des anciens. Ici, la mémoire de l'esclavage ne se proclame pas : elle se devine, elle se ressent, elle se transmet à voix basse, comme un secret trop lourd pour être crié.

Les récits ne sont pas consignés dans les archives. Ils vivent dans les gestes rituels, dans les chants du *bukut*, ce rite initiatique qui marque l'entrée dans le monde des adultes. À travers les épreuves, les jeunes hommes reçoivent plus qu'un savoir : ils héritent d'une douleur ancienne, d'une dignité farouche, d'un lien sacré à la terre et aux ancêtres. Le *bukut* devient alors un rempart invisible contre l'oubli, une forteresse intérieure bâtie sur les cendres du passé.

Les femmes sont aussi dépositaires des savoirs traditionnels, transmis oralement de génération en génération. À travers les contes, les chants, les proverbes et les récits mythiques, les femmes perpétuent une mémoire vivante, qui relie le présent aux ancêtres et aux esprits de la nature. Cette parole féminine, souvent poétique et symbolique, constitue une archive orale essentielle à la cohésion sociale.

Leur rôle dans les rituels est tout aussi central. Les femmes interviennent dans les cérémonies initiatiques, les rites de passage, les funérailles et les célébrations communautaires. Elles préparent les offrandes, orchestrent les chants sacrés et veillent au respect des gestes rituels. Dans les bois sacrés, elles accompagnent les jeunes dans leur initiation, transmettant les valeurs, les interdits et les secrets du monde invisible.

Certains lieux du village portent aussi les traces de cette histoire. Un arbre au tronc noueux, une clairière que l'on évite au crépuscule, un autel de pierre couvert de mousse : autant de balises muettes qui racontent les fuites d'esclaves, les razzias, les pactes de survie. Ces lieux ne sont pas nommés, mais ils sont respectés. Ils sont les témoins d'un temps où l'homme pouvait être marchandé, mais jamais brisé.

Les anciens, les chefs de village, les féticheurs sont les gardiens de cette mémoire. Leur parole est rare, mais précieuse. Ils évoquent parfois, à demi-mot, les alliances entre familles pour échapper aux chasseurs d'hommes, les refuges dans les forêts sacrées, les protections invoquées par les fétiches. Leurs récits sont des fils ténus, mais solides, qui relient le présent à un passé que l'on n'ose pas toujours nommer.

Dans des zones comme Mlomp Kassa, cette résistance silencieuse a favorisé une stabilité locale, une cohésion sociale forte et une relative préservation des équilibres écologiques et spirituels.

Cette résistance ne fut pas seulement une réaction défensive : elle permit de maintenir vivantes des formes d'organisation communautaire fondées sur l'entraide, la solidarité et la gestion collective des ressources. En refusant l'intégration forcée dans le système colonial, les communautés diola ont conservé

une grande partie de leur patrimoine culturel, leurs rites animistes, leurs langues et leurs pratiques agricoles.

Les relations anciennes avec les commerçants portugais, les voyageurs mandingues ou les communautés voisines témoignent d'une capacité à dialoguer, à échanger des savoirs et des biens, mais sans renoncer à leur souveraineté culturelle. Les populations de Casamance ont toujours été ouvertes à une coopération avec le monde extérieur, à condition qu'elle repose sur le respect mutuel, sur la réciprocité et sur l'échange équitable.

Ainsi, la résistance diola à la colonisation et à l'esclavage ne fut pas un simple rejet du pouvoir colonial, mais une affirmation d'un modèle alternatif de société, fondé sur la dignité, la mémoire et la souveraineté culturelle. Elle constitue aujourd'hui un héritage précieux, porteur de sens pour les démarches contemporaines en faveur de la justice sociale et de la reconnaissance des identités locales.

Aujourd'hui, cette mémoire mérite d'être écoutée. Non pas pour rouvrir les blessures, mais pour comprendre les racines profondes de l'identité diola. À Mlomp Kassa, l'histoire de l'esclavage n'est pas une page tournée. C'est une voix enfouie dans la terre, une chanson ancienne que le vent fredonne aux oreilles de ceux qui veulent l'écouter.

*Carabane,
Le premier comptoir
français en Casamance*



SOCIÉTÉ :

Randonnée citoyenne à Dakar : la société civile réclame la réciprocité dans la délivrance des visas "Réunies dimanche 14 décembre à Dakar, à l'occasion d'une randonnée pédestre symbolique, les organisations sénégalaises de défense des droits des migrants ont élevé la voix pour dénoncer les difficultés persistantes ..." ([Dekkbi](#))

Liaison Dakar-AIBD : L'APIX franchit un cap décisif avec la validation des essais techniques du TER "Une étape décisive vient d'être franchie dans l'extension du réseau ferroviaire national avec la validation technique du tronçon reliant la capitale à la plateforme aéroportuaire. L'APIX-SA a confirmé la réussite des essais ..." ([Senego](#))

Saraya : Une dizaine de cases parties en fumée, les habitants de Wamba évoquent des «incendies mystérieux» "Un violent incendie s'est déclaré le lundi 8 décembre dans le village de Wamba, situé dans la commune de Madina Baffé, département de Saraya. Le sinistre a consumé une dizaine de cases, laissant ..." ([Senego](#))

Koungheul : Un incendie dévore huit cases et des tonnes de récoltes à Médina Ndiayène "Un incendie d'une rare violence a ravagé, ce dimanche, le village de Médina Ndiayène, dans la commune de Gainth Pathé. Parti de la concession de Keur Baye Saliou Ndiaye, le feu a détruit plus de huit cases, réduisant en cendres le ..." ([Seneweb](#))

L'État du Sénégal lance un Emprunt Obligataire par Appel Public à l'Épargne d'un montant de 400MM "L'État du Sénégal lance un Emprunt Obligataire par Appel Public à l'Épargne (APE) d'un montant de 400 milliards FCFA. Dans le cadre de la mise en œuvre des priorités du Plan Sénégal 2050, le Trésor public lance ..." ([Laviesenegalaise](#))

Musée des civilisations noires : sept ans et une révolution silencieuse "Le Musée des Civilisations Noires (MCN) a célébré samedi dernier, un moment doublement symbolique : le 7ème anniversaire de son ouverture et le vernissage de l'exposition majeur «L'Art d'être, Femmes Noires». Cette manifestation qui vient ..." ([Sudquotidien](#))

Projection de «La mémoire du manguier» Nicolas Sawalo Cissé filme transmission et écologie "Dans un quartier qui rappelle de façon équivoque la fameuse «Cité imbécile» rasée par les bulldozers aux Hlm, l'imam Habibi, interprété par Ibrahima Mbaye Thié, vit en harmonie avec ses ouailles. Entre sa maison et la mosquée ..." ([Lequotidien](#))

SANTÉ :

Financement de la santé : Ifc alloue 12 milliards à Carrefour Médical "12 milliards de francs Cfa, c'est le montant que la Société financière internationale (Ifc, sigle en anglais) va mettre à la disposition de Carrefour Médical, entité du Groupe Cosemad. Un partenariat lie cette entité du Groupe de la Banque mondiale ..." ([Lequotidien](#))

L'ARP ordonne le retrait des produits SOFTCARE du marché sénégalais "L'Agence sénégalaise de la Réglementation Pharmaceutique (ARP) informe l'ensemble des professionnels de santé et des consommateurs, qu'à la suite d'une inspection au niveau de l'usine SOFTCARE sise à Sindia dans la région de Thiès ..." ([Leral](#))

Souveraineté pharmaceutique : Le Sénégal engage des réformes majeures pour relancer son industrie locale "Le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique a tenu, ce matin, la troisième réunion du Comité de pilotage (Copil) de l'Unité de gestion du projet de développement de l'industrie pharmaceutique locale ..." ([Lesoleil](#))

Des centaines d'établissements à réhabiliter ou à construire "L'état des infrastructures scolaires à travers le pays a été au cœur de l'examen du budget 2026 du ministère de l'Éducation nationale. «Des centaines d'établissements sont aujourd'hui à réhabiliter, à reconstruire ou à ériger ...» ([Seneweb](#))

Excellence scolaire et partenariat social : L'Ief de Dakar-Plateau montre la voie "Fête de l'excellence et du partenariat social, la première édition organisée par l'Ief de Dakar-Plateau a permis de récompenser les élèves qui se sont le plus distingués durant l'année scolaire 2024-2025. La cérémonie a été placée sous ..." ([Dekkbi](#))

139 étudiants blessés lors des tensions liées aux bourses, aucun cas grave signalé "Un total de 139 étudiants, dont 56 femmes et 83 hommes, ont été recensés après les tensions autour des bourses de Master. Plusieurs types de blessures ont été enregistrés, mais aucune perte humaine n'a été signalée ..." ([Thiesinfo](#))

CONSUMMATION ET PRODUCTION :

Traction animale : l'État exige l'application stricte des règles de protection des équidés "Face aux mauvais traitements infligés aux équidés, le ministère de l'Intérieur appelle à une application rigoureuse des textes encadrant la traction animale. Face à la récurrence des mauvais traitements subis par les chevaux et ..." ([Thiesinfo](#))

Un centre de compétences en machinisme agricole inauguré à Podor "La directrice générale de l'Agence nationale pour la promotion de l'emploi des jeunes, Sinna Amadou Gaye, a procédé, samedi à Podor, à l'inauguration d'un centre de compétences en machinisme agricole dédié à l'emploi des jeunes. La cérémonie ..." ([Aps](#))

Autonomisation des femmes : Une trentaine d'entrepreneures accompagnées par Asr Africa "L'initiative Abdul Samad Rabiou pour l'Afrique (ASR Africa) a clôturé ce lundi 8 décembre 2025, son programme de mentorat à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz) où elle a accompagné une trentaine de jeunes femmes ..." ([Lesoleil](#))

Fatick : près de 1 500 producteurs aidés à reconstituer leur capital semencier "Le projet "Gunge Mbay", une initiative d'encadrement des acteurs agricoles, a accompagné pendant trois ans, 1 475 producteurs à reconstituer leur capital semencier en vue de booster leurs cultures dans plusieurs variétés. "Le projet a mis ..." ([Aps](#))

Relance du rail : les cheminots réaffirment leur mobilisation et appellent à maintenir le cap "Les perspectives de relance des Chemins de fer du Sénégal se précisent. À l'issue de la semaine de nettoyage et de désencombrement organisée du 8 au 12 décembre sur la ligne Dakar –Tamba, les signaux sont jugés «au vert» ..." ([Rts](#))

Performance historique : le port autonome de Dakar devient 1er port d'Afrique de l'Ouest "Le Port autonome de Dakar (PAD) devient premier (1er) port d'Afrique de l'Ouest et réalise une progression remarquable, passant de la 371^e à la 108^e place mondiale. Une performance historique pour le PAD qui a évolué de plus ..." ([Sudquotidien](#))